



Poésie **Natasha Kanapé Fontaine**

À Charles Koroneho

J'ai marché partout  
 J'ai fouillé les collines  
 J'ai vidé les cratères  
 Je n'ai pas compris pourquoi  
 J'ai rempli le creux des lacs asséchés  
 Avec nos larmes, avec nos rêves  
 On ne m'a pas dit pourquoi  
 On m'a pris celui que j'aime

Au creux des vagues, les rochers en mer  
 Attendent encore que nous venions saluer les rivages  
 Revenir au sel des clivages, porter à notre bouche  
 Le goût des océans, le sel de l'univers  
 Ils nous aimaient jusqu'au fond des abysses  
 Et lorsque nous marchions côte à côte  
 En mon sein renaissaient les volcans du monde  
 Sous la mer, sur terre et les côtes  
 S'engouffraient au fond de mes abîmes

Entre lui et moi  
 La terre tremble  
 Les ondes pleurent avec nous  
 L'exil n'est pas pour nous  
 Entre toi et moi  
 Je tremble  
 Le monde entier était à nous

L'âme que j'aime  
 Traversait les océans et les îles  
 Il m'aimait parmi les bourgeons du mois de mai  
 Il m'embrassait sous les pluies de juin  
 Et juillet le couronnait de lumière  
 Il écoutait le chant des ruines, que je chantais  
 Laisées par les humains d'avant  
 Et nous lions ensemble les continents et les soleils

Personne n'aura raison de nous  
 Personne n'aura raison du soleil  
 Personne n'aura raison de l'océan  
 Personne ne sait toucher à notre lumière  
 Personne ne peut éteindre notre lueur

On m'a volé mon ami, on m'a volé mon amant  
 On a fermé les portes de la ville, on a fermé les frontières  
 du pays  
 Je me soulève, les vents m'emportent par-delà les  
 barrières  
 Je renverse les institutions, j'efface les aéroports  
 Mon amour ne peut passer les entrées principales  
 Mon amour n'est pas admis aux passages officiels  
 Parce qu'il est de la terre, parce qu'il est l'autre des autres  
 Je renverse les douanes, j'efface les frontières  
 J'efface la mémoire de celui ou de celle  
 Qui fait la différence entre moi et les autres

L'exil n'est pas pour nous  
 Mon ami, mon amant sera de retour  
 Sur les ailes des monarques  
 Sur les ailes des outardes  
 Il traversera les océans et les îles  
 Il trouvera un continent – moi –  
 Aucun soldat ne le verra arriver  
 Aucun douanier ne prendra ses papiers

Parce que, comme moi, il est un fils de la terre  
 Et lorsqu'il entre en moi, cette terre l'accueille  
 Nin u Innushkueu, He Maori Ahau  
 Les nations du monde se retrouvent en nous réunis  
 Les Anciens peuvent dormir, nos enfants peuvent naître  
 Nous lions ensemble les continents et les soleils  
 Les humains d'avant, les pluies de juin et la lumière  
 De juillet.  
 Mars et Novembre s'élancent ensemble  
 Dans une danse  
 Inédite  
 Auparavant interdite  
 Aujourd'hui, libre

Personne n'aura raison de nous  
 Personne n'aura raison du soleil  
 Personne n'aura raison de l'océan  
 Personne ne sait toucher à notre lumière  
 Personne ne peut éteindre notre lueur

Pour son retour  
 Je replante les forêts, je redresse les falaises  
 Il m'épousera au milieu des ruines  
 Il m'aimera parmi les bourgeons du mois de mai  
 Il m'embrassera sous les pluies de juin  
 Et juillet le couronnera de lumière  
 On m'avait pris mon ami, on m'avait pris mon amant  
 Ma parole et mon imaginaire  
 J'ai renversé le visage des gouvernements  
 J'ai effacé la route aux pétroliers  
 Ces édifices, tous ces gratte-ciel  
 Tout est devenu poussière, tout disparaîtra  
 Tout s'engouffre en moi

Mon ami, mon amant  
 Pour son retour  
 Je reprends notre histoire, je reprends ce continent  
 Je reprends les couleurs de mes villages  
 Je replante les forêts, je redresse les falaises  
 Pour son retour  
 Mon ami mon amant  
 Il m'épouse au milieu des tentes nouvelles  
 Nos couronnes sont des fleurs du mois de novembre  
 Nous nous embrassons sous les pluies de décembre  
 Et janvier nous fera fils et fille du soleil  
 Je reprends les couleurs de nos visages  
 Je nous habille du feuillage de nos mémoires  
 Et nous donnerons vie à notre cérémonie  
 Nos amours seront fécondes  
 Nous nourrirons nos peuples  
 De miel et de nectar de shikuteu, de l'inniminan, de l'ikuta  
 Nous les soignerons avec le kawakawa, le harakeke et le  
 manuka  
 Nous irons cueillir les médecines à mains nues  
 Et nous les abreuerons avec l'eau pure de nos  
 montagnes  
 Des bassins d'eau douce et des fleuves  
 Nous redonnerons souffles au continent, aux forêts et  
 aux falaises

---

**Natasha Kanapé Fontaine** est originaire de Pessamit sur la Côte-Nord. On a d'abord découvert sa voix à travers sa poésie, avec *N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures*, *Manifeste Assi*, *Bleuets et abricots* et *Nanimissuat Île tonnerre*, tous publiés aux éditions Mémoire d'encrier. Elle cosignait en 2016 l'essai épistolaire *Kuei je te salue : conversation sur le racisme* (Écosociété, 2016), avec Deni Ellis Béchar. À l'automne 2021 paraissait *Nauetakuan, un silence pour un bruit*, son premier roman, aux éditions XYZ.

Personne n'aura raison de nous  
 Personne n'aura raison du soleil  
 Personne n'aura raison de l'océan  
 Personne ne sait toucher à notre lumière  
 Personne ne peut éteindre notre lueur.

Te Pou Te pou

Te tokotoko i whenuku

Te tokotoko i wherangi

Tokia Tukia

Kaea : Ko te mumu Ko te awha  
 Ko te mumu Ko te awha

Ko te manihiki kai ota

Takiri panapana

Ka rau i runga Ka rau i raro

Ka whai tamore i runga, ka whai tamore i raro

Kaea : Tena ko te Pou

Tena ko te pou

Te Pou o Rongo, no Rongo Mauri ora

Ka o a e e<sup>1</sup>

---

1. « Les supports, la subsistance / La provision / protection de Papatuanuku / L'approvisionnement / la protection d'en haut (Ranginui) / Les ravages et les attaques / Que ce soit par le vent et la tempête / Par le vent et la tempête / Arrachées et éparpillées / Ici gisent les récoltes arrachées / Cueillies d'en haut, cueillies de la terre / Cherchez ce qui est bien enraciné d'en haut et de la terre / C'est le soutien / Le soutien de Rongo, du bien-être de Rongo / De l'O et de l'A ».

---

**Alain Lefort** est photographe et portraitiste. Il collabore régulièrement à LQ [alainlefort.com].